



Protocoles autochtones



www.federationhss.ca/fr/congres2024
#Congressh



Protocoles autochtones pour le Congrès 2024

Afin d'orienter les délibérations et les activités significatives et respectueuses qui se dérouleront tout au long du Congrès des sciences humaines de 2024, [le Bureau des initiatives autochtones](#) (BII) de l'Université McGill a préparé le présent guide à l'intention des organisateur.rice.s d'associations du Congrès. Il convient de noter que les lignes directrices qu'il contient ne sont pas exhaustives. Ce document met plutôt en lumière certains principes directeurs à prendre en compte pour s'engager de manière respectueuse avec les savoirs autochtones et les peuples de cette terre et de ce territoire.

Table des matières

Protocoles autochtones pour le Congrès 2024	1
Table des matières	1
Bienvenue	2
Communautés des Premières nations environnantes	2
Reconnaissance du territoire	3
Pour les sessions virtuelles.....	3
Guide de prononciation	4
Atterrissage à l'Université McGill.....	4
Tourisme à Kahnawà:ke.....	4
Kanien'kéha (langue mohawk)	4
Anishinabemowin (langue algonquine anishinabe).....	5
Aîné.e.s et gardien.ne.s du savoir.....	5
Lignes directrices pour l'engagement des ancien.ne.s et des gardien.ne.s du savoir autochtones	5
Ressources autochtones à l'Université McGill.....	7
Références.....	8





Bienvenue

Shé:kon, Kwé, Kwey, Auneen, Boojhoo, Tansi, Wachiya, Ai !

Le Congrès 2024 aura lieu à Tiohtià:ke (Montréal, Québec). En kanien'kéha (langue mohawk), Tiohtià:ke est une version abrégée du mot Teionihtiohtià:kon, qui signifie « un groupe divisé », et fait probablement référence à l'île de Montréal en tant que lieu d'interaction et de diplomatie de longue date entre diverses Premières nations. Selon le [Bureau des initiatives autochtones de l'Université McGill \(OII\)](#) :

Les peuples Haudenosaunee et Anishinaabeg ont des liens de longue date avec ce qui est aujourd'hui l'île de Montréal. Kawenote Teiontiakon est un nom kanien'kéha documenté pour l'île de Montréal. La ville de Montréal est connue sous le nom de Tiohtià:ke en Kanien'kéha, et de Mooniyang en Anishinaabemowin. L'Université McGill est située le plus près des communautés de la Nation Kanien'kehá:ka à Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke et Akwesasne. La nation Kanien'kehá:ka est une nation fondatrice de la confédération Haudenosaunee/Peuples de la maison longue (Iroquois), qui comprend également les nations Seneca, Tuscarora, Cayuga, Onondaga et Oneida. Le monument d'Hochelaga, situé sur le terrain du campus inférieur de McGill, commémore le village iroquoien d'Hochelaga, visité par Jacques Cartier en 1535, qui se trouvait dans la région du Mont Royal.

Le plat à une cuillère est un concept incarné depuis longtemps par les nations Haudenosaunee et Anishinabeg, qui leur permet de partager des avantages mutuels - le plat représente la terre et la cuillère ses habitant.e.s. Les relations historiques entre les nations, et ces relations diplomatiques perdurent encore aujourd'hui.

« Nous n'avons qu'une seule cuillère pour partager toutes les ressources. Par conséquent, vous ne prenez que ce dont vous avez besoin, vous laissez toujours quelque chose dans le plat pour les autres et vous gardez le plat propre. Il est significatif qu'il s'agisse simplement d'une cuillère, sans couteau, symbolisant la paix et l'harmonie. »

-- Traduction d'eCampusOntario

Communautés des Premières nations environnantes

Les communautés Kanien'kehá:ka les plus proches de Tiohtià:ke sont [Kahnawà:ke](#), située sur la rive sud-ouest de Montréal, [Kanehsatà:ke](#), située sur la rive sud du lac des Deux Montagnes, et [Akwesasne](#), qui s'étend sur l'Ontario, le Québec et l'État de New York.

[Kitigan Zibi Anishinabeg](#) est situé à quelques centaines de kilomètres, à la rencontre des rivières Désert et Gatineau.

De nombreuses autres communautés autochtones sont situées sur le territoire proche de Tiohtià:ke et s'étendent au Québec. Ces nations comprennent : les Abénaquis, les Atikamekw, les Cris de la Baie James, les Innus, les Malécites, les Mi'gmaq, les Naskapis, les Hurons-Wendats et les Inuits. Pour visualiser les nations et leur emplacement, veuillez consulter le site : www.sac-isc.gc.ca/fra/1634312499368/1634312554965.





Reconnaissance du territoire

Souvent effectuée au début des activités, la reconnaissance du territoire honore la présence historique et continue des peuples autochtones sur les terres desquels nous vivons et travaillons actuellement. Il est respectueux de proposer une reconnaissance du territoire comme l'un des premiers points à l'ordre du jour des cérémonies d'ouverture, des conférences, des tables rondes, des projections de films, des discours d'ouverture, etc.

Les reconnaissances du territoire attirent l'attention sur la présence continue des peuples autochtones sur leurs terres d'origine et donnent le ton à des relations réciproques permanentes. Elles font généralement référence aux peuples autochtones du territoire et peuvent être élargies pour inclure les traités, les langues et les organisations représentatives et politiques modernes. Pour obtenir des informations sur Tiohtià:ke, veuillez consulter le site de l'OII intitulé [Trousses d'outils pour les alliés](#) où vous trouverez des informations sur les nations locales et voisines, la ceinture wampum de Hiawatha et des guides pour créer votre propre reconnaissance du territoire. Si un.e participant.e assiste virtuellement à la conférence, le site [Whose Land](#) est une ressource utile pour situer les personnes sur les terres autochtones sur lesquelles se trouvent les villes et les villages du Canada.

Pour l'utilisation de la programmation de l'association tout au long du Congrès 2024, la reconnaissance territoriale suivante est un bon point de départ et est largement utilisée à l'Université McGill :

« L'Université McGill se trouve sur un territoire qui a longtemps servi de lieu de rencontre et d'échange entre les peuples autochtones, notamment les nations Haudenosaunee et Anishinabeg. Nous reconnaissons et remercions les divers peuples autochtones dont la présence marque ce territoire sur lequel les peuples du monde entier se rassemblent aujourd'hui. »

De plus amples informations sur la manière de formuler une reconnaissance du territoire sont disponibles sur la page web "[Trousses d'outils pour les alliés](#)" du Bureau des initiatives autochtone de McGill.

Pour les sessions virtuelles

Au cours du Congrès 2024, des événements hybrides pourraient nécessiter l'élaboration de reconnaissances virtuelles du territoire ; l'Université de la Colombie-Britannique fournit des conseils à cet égard, y compris la reconnaissance du territoire d'où vient le ou la présentateur.rice et la reconnaissance du fait que d'autres personnes peuvent se trouver sur un territoire différent¹. Le site <https://native-land.ca/?lang=fr> est une ressource utile, mais il est important que les utilisateur.rice.s ne considèrent pas le site comme une ressource et non comme les frontières officielles ou légales des différentes nations autochtones.

Si les organisateur.rice.s de l'association souhaitent inclure un clip vidéo dans des présentations numériques ou des médias, veuillez envisager d'utiliser la vidéo suivante de l'Université McGill [Land Acknowledgement video \(via Youtube\)](#).





Guide de prononciation

Nom	Prononciation phonétique
Kanien'kehá:ka	Ga-niyen-ge-HAA-ga
Haudenosaunee	Hoh-DEE-noh-SHoh-nee
Tiohtià:ke	Joh-jaw-gay
Anishinabeg	Ah-nish-ih-nah'-bey

Atterrissage à l'Université McGill

La reconnaissance des terres de McGill est un point de départ qui permet aux visiteur.euse.s de comprendre leur proximité avec les terres ancestrales des Haudenosaunee et des Anishinabeg où se trouve l'Université McGill.

Pour donner vie à la reconnaissance des terres, les organisateur.rice.s d'associations au Congrès 2024 pourraient se poser la question suivante : *comment ma présence ici profite-t-elle à ces terres et aux peuples autochtones?* Pour certains, cela peut se traduire par une prise en compte des impacts environnementaux de leur présence ici, tandis que d'autres peuvent être amené.e.s à rechercher les efforts de récupération des terres qui ont lieu sur le territoire et qu'ils ou elles souhaitent soutenir. Pour le contexte local, vous pouvez vous référer au [guide de l'allié du Réseau de la communauté autochtone de Montréal](#) qui souligne comment contribuer aux communautés autochtones locales et propose des suggestions sur la façon d'être un.e bon.ne allié.e pendant votre séjour à Tiohtià:ke/ Montréal.

Tourisme à Kahnawà:ke

La nation Kanien'kehá:ka la plus proche de l'Université McGill est le territoire mohawk de Kahnawà:ke, qui héberge le Centre d'accueil touristique de Kahnawà:ke, un endroit où les visiteur.euse.s peuvent entrer en contact avec la communauté. Il propose notamment des visites autoguidées du centre linguistique et culturel, des visites guidées des attractions locales et des spectacles de danse traditionnelle. En outre, la page Tourisme de Kahnawà:ke répertorie les entreprises locales dans les domaines de la restauration, du commerce de détail, des services et des loisirs. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site <https://kahnawaketourism.com/>.

Kanien'kéha (langue mohawk)

Kanien'kéha (gah-nyen-GEH-hah) est la langue mohawk. Elle est distincte d'une communauté mohawk à l'autre, avec des dialectes différents dans chaque communauté (CBC). Pour entendre des mots et des phrases en kanien'kéha, veuillez consulter le site suivant : <https://www.firstvoices.com/kanienkeha-mohawk-fr/words>

Shé:kon skennenkowa (SAY-kohn ska-na-go-wah) - Signification : salutations pacifiques

Onenki wahi (oh-na gih-WAH-hee) - Signification : au revoir

Niá:wen (nya-wah) - Signification : merci





Anishinabemowin (langue algonquaine anishinabe)

Le dialecte algonquin du système linguistique anishinaabe est parlé par les membres de la Première nation de Kitigan Zibi et d'autres Premières nations algonquines du Québec. La Première nation de Kitigan Zibi a consolidé les [ressources d'apprentissage de la langue](#) algonquaine, où vous pouvez apprendre quelques phrases courantes à l'aide d'extraits sonores. Vous pouvez également consulter le [Dictionnaire de poche algonquin](#).

Aîné.e.s et gardien.ne.s du savoir

Les ancien.ne.s et les gardien.ne.s du savoir sont considéré.e.s comme des membres sacré.e.s de leurs communautés respectives et sont les gardien.ne.s des enseignements culturels, de la sagesse, de la langue et des pratiques vivantes. Ils ou elles agissent comme des transmetteur.rice.s de ces savoirs et de ces enseignements dans de nombreux contextes différents ([uOttawa](#)). Souvent, les aîné.e.s et les gardien.ne.s du savoir sont appelé.e.s à diriger des cérémonies, à fournir des conseils spirituels, à encadrer les apprenant.e.s, et à guider les discussions.

Note : Il est important de garder à l'esprit qu'il existe des distinctions entre les aîné.e.s et les gardien.ne.s du savoir des Premières nations, des Inuits et des Métis, et qu'il faut s'assurer que l'aîné.e ou le/la gardien.ne du savoir est associé.e culturellement à l'événement.

Pour les événements autochtones organisés à l'Université McGill, il est commun que les aîné.e.s et les gardien.ne.s du savoir des Haudenosaunee locaux aident à guider les événements. Toutefois, il pourrait s'avérer irrespectueux, par exemple, de demander à un.e aîné.e des Premières nations d'ouvrir un événement qui s'adresse principalement aux Inuits. Il est important de garder à l'esprit les distinctions culturelles lors de la planification et de l'organisation.

Lignes directrices pour l'engagement des ancien.ne.s et des gardien.ne.s du savoir autochtones

Bien qu'elles ne soient pas exhaustives, les lignes directrices suivantes doivent être prises en considération lorsque l'on invite des aîné.e.s autochtones et des gardien.ne.s du savoir à collaborer à des événements².

- Veiller à ce que les aîné.e.s et les gardien.ne.s du savoir soient des membres reconnus de leur communauté et/ou de leur nation.
- Inviter les aîné.e.s et les gardien.ne.s du savoir à participer aux événements et ne vous contentez pas d'un discours d'ouverture et de clôture. Certains peuvent choisir de ne pas participer, mais il est important de reconnaître la valeur des aîné.e.s et des gardien.ne.s du savoir dans vos délibérations.
- Si vous ou les organisateur.rice.s de la conférence avez accès à du tabac, envisagez d'en offrir lorsque vous saluez l'aîné.e ou le/la gardien.ne du savoir. Il convient de noter qu'il ne s'agit pas d'une pratique obligatoire, mais d'une manière culturelle respectueuse et facultative de demander des connaissances.
- Veiller à ce que les aîné.e.s et les gardien.ne.s du savoir - ainsi que leurs assistant.e.s - soient bien pris en charge. Cela signifie qu'il faut organiser le transport, les accueillir à l'entrée du site, leur fournir de la nourriture et de l'eau, les accompagner jusqu'à leur voiture, etc. Proposez-leur de porter des objets, mais demandez-leur d'abord si certains de leurs biens sont sacrés, comme des plumes d'aigle.





- Proposer des honoraires de manière à ne pas alourdir la tâche de l'aîné.e ou du/de la détenteur.rice du savoir. Cela signifie qu'il faut éviter les formalités administratives souvent ardues et déroutantes. Faites tout votre possible pour que l'aîné.e ou le/la gardien.ne du savoir soit payé.e le jour de sa collaboration. Envisagez des honoraires qui tiennent compte de la formation continue et de l'expertise de l'aîné.e ou du/de la détenteur.rice du savoir. Certain.e.s aîné.e.s ou gardien.ne.s du savoir ont leurs propres tarifs, d'autres non. Si ce n'est pas le cas, il est bon de proposer un montant significatif afin que l'aîné.e ou le/la gardien.ne du savoir ne se sente pas obligé.e de proposer un taux inférieur à ce qui est considéré comme approprié pour ses connaissances et son expertise.
- Demandez quand (et si) des photos peuvent être prises à n'importe quel moment du discours.

Note : Il est important que les organisateur.rice.s commencent à planifier tôt si vous souhaitez inviter un.e aîné.e ou un.e gardien.ne du savoir à votre événement. Les présentateur.rice.s peuvent également faire part de leurs projets à votre association.

La purification par la fumée

La purification par la fumée est une pratique spirituelle courante chez les Premières nations et les Métis. En général, la purification par la fumée n'est pas une pratique inuite, mais de nombreux.euses Inuits y participent. La purification par la fumée consiste généralement à allumer des remèdes sacrés (cèdre, sauge, tabac ou foin d'odeur) dans un coquillage ou un bol en fonte dans le but de se purifier et d'adopter un état d'esprit positif. Lorsqu'il est pratiqué de manière appropriée, le remède ne s'enflamme pas de manière à poser des problèmes de sécurité liés à l'incendie ou à l'asphyxie.

Il convient de noter que la purification, en tant que cérémonie autochtone, **ne** devrait être pratiquée **que** par les peuples autochtones et, si possible, par les aîné.e.s ou les gardien.ne.s du savoir.

Pour l'instant, l'Université McGill n'a pas d'espace désigné pour la purification par la fumée sur le campus, mais certaines salles peuvent être mises à disposition à cette fin. Si vous avez l'intention d'intégrer la purification par la fumée dans votre planification, veuillez consulter les lignes directrices de McGill sur la purification par la fumée et soumettre un formulaire de demande de purification par la fumée à la Fédération à l'adresse organizers@federationhss.ca avant le 22 avril 2024 pour prendre les dispositions nécessaires. Les lignes directrices de McGill et le formulaire requis seront disponibles sur le Portail Organisateur.s.

Note : Le Bureau des initiatives autochtones élabore des lignes directrices sur la purification par la fumée à McGill et mettra à jour le [site web](#) en conséquence. Veuillez consulter le site à l'approche du Congrès 2024.





Ressources autochtones à l'Université McGill

Tou.te.s les participant.e.s au Congrès sont invité.e.s à visiter le [site web du Bureau des initiatives autochtones](#) pour obtenir des informations sur les nouvelles et les événements, les [52 appels à l'action de McGill](#) et des détails sur les [partenariats de recherche autochtones de McGill](#).

Des ressources pour les étudiant.e.s autochtones actuel.le.s et futur.e.s sont disponibles sur le site web de First Peoples House (FPH) : <https://www.mcgill.ca/indigenous/fr/etudier-mcgill>.



Personnel, professeurs et responsables administratifs autochtones de l'Université McGill





Références

- 52 appels à l'action. Bureau des initiatives autochtones. (2023a). <https://www.mcgill.ca/indigenous/fr/appels-laction>.
- Dictionnaire de poche Algonquin. Kitigan Zibi. (2021a). kitiganzibi.ca/education/apprendre-anishinabemowin-algonquin/algonquin-pocket-dictionary/.
- Algonquin Sound Clips. Kitigan Zibi. (2021b). kitiganzibi.ca/education/learn-anishinabemowin-algonquin/algonquin-sound-clips/.
- Université Concordia. (2019, janvier). *Protocoles pour les aînés et les communautés autochtones*. www.concordia.ca/content/dam/concordia/offices/oce/IDLG/Indigenous-Elder-and-Community-Protocols.pdf.
- Communautés autochtones du Québec. Services aux autochtones du Canada. (2023, 5 mai). www.sac-isc.gc.ca/fra/1634312499368/1634312554965.
- Kahnawà:ke Toursim. Kahnawà:ke Tourism. (2023). kahnawaketourism.com/
- Kanien'kéha (Mohawk) [FR] Words. FirstVoices. (n.d.). <https://www.firstvoices.com/kanienkeha-mohawk-fr/words>
- En savoir plus sur la terre et les peuples de Tiohtià:ke/ Montréal. Bureau des initiatives autochtones. (2023b). <https://www.mcgill.ca/indigenous/fr/trousses-doutils-pour-les-allies>.
- Reconnaissance des terres de McGill 2021. YouTube. (2021, 17 mai). www.youtube.com/watch?v=uq_fbdEVRmM.
- Réseau de la communauté autochtone de Montréal. RÉSEAU de la communauté autochtone à Montréal. (2023). www.reseaumtlnetwork.com/.
- Bureau des initiatives autochtones. (2023). www.mcgill.ca/indigenous/fr.
- Voix originales : Kanien'kéha. CBC. (n.d.). www.cbc.ca/newsinteractives/original-voices/kanienkeha#:~:text=Kanien'k%C3%A9ha%20ou%20Kanyen'k%C3%A9ha,%2C%20Kanesatake%2C%20Kahnawake%20et%20Wahta.
- Reconnaissance territoriale. Université Concordia. (n.d.). <https://www.concordia.ca/indigenous/resources/reconnaissance-territoriale.html>.
- uOttawa. (s.d.). *Aînés et gardiens du savoir traditionnel : Guide des protocoles autochtones de l'uOttawa*. www.uottawa.ca/about-us/sites/g/files/bhrs336/files/2021-09/icca_19_1126_reference_guide_eng_final2.pdf
- Waters, L. B., Pitawanakwat, R. et Dachyshyn, D. (2022). *Un plat avec une cuillère*. eCampusOntario Pressbooks . ecampusontario.pressbooks.pub/skoden/chapter/a-dish-with-one-spoon/#:~:text=We%20have%20only%20one%20spoon,you%20keep%20the%20dish%20clean.
- QUELLE TERRE. (n.d.). <https://www.whose.land/fr>.

